

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ONUSIDA invite les pays à placer la santé et les droits des femmes et des filles au cœur de l'action pour mettre fin à l'épidémie de sida à l'horizon 2030

GENÈVE, 25 novembre 2015 – À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, l'ONUSIDA prie instamment les pays de placer les femmes et les filles au cœur de l'action pour mettre fin à l'épidémie de sida à l'horizon 2030.

Le sida est la première cause de décès des femmes en âge de procréer (15-49 ans) et le VIH affecte principalement les adolescentes et les jeunes femmes. Chaque année, environ 380 000 adolescentes et jeunes femmes sont nouvellement infectées par le virus et, en Afrique subsaharienne, les adolescentes et les jeunes femmes de 15 à 24 ans représentent un quart des nouvelles infections à VIH.

« Les décès liés au sida augmentent chez les adolescents et nous observons un accroissement de la violence à l'encontre des jeunes femmes » a déclaré Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Nous lançons un appel pour lutter contre les causes fondamentales – inégalités hommes-femmes qui peuvent engendrer la violence, manque d'estime, vulnérabilité croissante et difficulté des jeunes femmes et des filles à prendre des décisions éclairées et responsables pour leur santé et leur bien-être ».

Dans certaines régions, les femmes qui ont été victimes des violences physiques ou sexuelles de leur partenaire ont un risque 1,5 fois plus élevé d'être infectées par le VIH que les femmes pour qui ce n'est pas le cas. Bien que les violences subies par les femmes vivant avec le VIH reflètent de manière générale les violences faites aux femmes, les femmes et les filles vivant avec le virus sont exposées à d'autres formes de violences, notamment la stérilisation forcée ou contrainte, en raison de leur séropositivité au VIH.

La vulnérabilité accrue des femmes et des filles au VIH est étroitement liée aux inégalités socioculturelles, économiques et politiques dont elles sont victimes. La fin de l'épidémie de sida sera tributaire du succès des programmes de justice sociale qui réclament l'égalité face à l'éducation, l'emploi, la représentation politique et l'accès à la justice et à la santé, et ce à l'abri de toute violence.

Au début de la campagne annuelle « 16 jours d'activisme contre la violence sexiste » dont le thème 2015 est « De la paix dans les foyers à la paix dans le monde : rendons l'éducation sûre pour tous », l'ONUSIDA prie instamment tous les pays de faire en sorte que la participation et l'autonomisation des femmes soient des priorités absolues pour permettre aux femmes et aux filles de vivre dans un monde exempt d'inégalités et de violences.

Les Objectifs de développement durable récemment adoptés et la Stratégie 2016-2021 de l'ONUSIDA traduisent un engagement mondial collectif pour parvenir à l'égalité des sexes, éliminer la violence sexiste et promouvoir les droits des femmes et des filles, y compris les

droits à la santé sexuelle et reproductive, et leur autonomisation. Ils établissent clairement un programme d'action ambitieux. Ces buts et ces cibles imposent une collaboration réelle entre les secteurs et les générations afin de déployer à grande échelle les efforts nécessaires pour garantir la sécurité et l'autonomisation des femmes et des filles partout dans le monde.

[FIN]

Contact

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030 dans le cadre des Objectifs de développement durable. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org, et suivez nous sur Facebook, Twitter et Instagram.